

Là-bas théâtre

Le travail de création de la compagnie suit l'évolution de l'écriture de Pierre Astrié. Certains textes ont été mis en scène par l'auteur : *La triste histoire de Monsieur Desjardins* en 2002, *Hôtel Sinclair* en 2004, *La Joconde a mal aux dents* en 2006. D'autres, les plus récents, sont confiés à des metteurs en scène ayant un lien avec cette écriture : François Macherey, l'interprète de *La Joconde a mal aux dents* pour *Fou de la Reine* en 2007, Denis Lanoy pour *L'aveuglement* en 2010, (Denis a collaboré avec Pierre à l'adaptation du roman de Saramago), Carole Anderson, qui a notamment créé en 2010 *Journal de l'homme en gris*, de l'auteur, au théâtre des Déchargeurs, pour *Hamlet s'est tu.*, et enfin Noémie Rosemblatt pour *Il ne s'était rien passé*, créé en 2015 (Noémie avait dirigé une lecture du texte au JTN).

Compagnie Là-bas théâtre

L'Espace 13 | 20, rue du Tunnel 34500 Béziers | 06 07 11 43 17 | contact@la-bas-theatre.fr

www.la-bas-theatre.fr

Compagnie Là-bas théâtre

Il ne s'était rien passé

Texte
Pierre Astrié
Mise en scène
Noémie Rosenblatt
Créé au Théâtre des Franciscains - Béziers
Les 19, 20 et 21 mai 2015

Avec par ordre d'entrée
Stéphane E. Jais
Lou Martin-Fernet
Isabelle Olive
Claude Lévêque
Pierre Astrié
Coproduction
Théâtres de Béziers
Sortie Ouest - scène conventionnée pour les écritures contemporaines
Scénographie
Daniel Fayet
Aides à la création
DRAC LR
Région Languedoc Roussillon
Lumière
Philippe Catalano
Son
Jean-Kristoff Camps
Costumes
Pascaline Duron
Assistanat à la mise en scène
Denise Barreiros
Chargée de diffusion
Martine Zitoun
Partenariat
Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de MontpellierAgglomération
Avec le soutien de Réseau en scène
La Compagnie Là-bas théâtre est conventionnée par la Région Languedoc-Roussillon



Un résumé

Paul a choisi le silence des montagnes pour écrire ce qu'on lui a tu de sa propre histoire. Mais cette terre qui aurait caché le héros de son roman, son grand-père, semble vouloir le rejeter, et ses mots se perdent dans le vert. Paul écrit quand même, assis au bord du chemin. Il observe jour après jour trois personnes : une jeune fille, un jardinier, et une factrice. Un accident les réunit, chez lui, le temps d'un violent orage. On le sait, leurs histoires se sont croisées par le passé, ils le savent. Le destin les a isolés dans cette maison où leurs vies auraient pu se rejoindre, se confondre, il aurait suffi de dire pour que la vérité apaise les fantômes. Il n'en sera rien. Ils choisiront le silence. Les romans sont inventés. Il ne se passera rien. Presque rien.

Écrit en 2007 lors d'une résidence d'écriture à La Filature du Pont de Fer (Lasalle en Cévennes), *Il ne s'était rien passé* a obtenu des retours chaleureux des comités de lecture auxquels il a été proposé. Sélectionné pour le festival « Actuelles » (TAPS Strasbourg) où une soirée lui a été consacrée en 2011, il a ensuite fait l'objet d'une lecture publique au JTN, dirigée par Noémie Rosenblatt, à qui Là-bas théâtre a proposé la mise en scène de cette création.

Notes de mise en scène

Il ne s'était rien passé est une pièce hybride entrelaçant récit, dialogues et voix intérieures. Cette oscillation originale permet aux acteurs d'explorer différents niveaux d'interprétation et d'ouvrir entre eux et le public des espaces-temps distendus où l'imaginaire de chacun peut se déployer. C'est là tout l'enjeu de la représentation d'*Il ne s'était rien passé* : jouer avec la distorsion du temps et élargir le sas infime de la pensée. Ainsi, Pierre Astrié donne à voir la tyrannie de l'esprit qui nous engage dans les labyrinthes intimes de nos pensées et qui nous fait échapper au réel.

La pièce se déroule lors d'un violent orage qui réunit de façon inattendue les cinq personnages dans la maison isolée de Paul. C'est avec lui que nous entrons dans la pièce. Ecrivain, il est venu en Cévennes chercher l'inspiration, mais écrasé par les souvenirs, les secrets et l'imposante nature qui l'environne, il peine à écrire. C'est à partir de cet aveu initial de Paul que nous déroulons le fil rouge de la pièce : comment les pensées d'un auteur surgissent et deviennent écriture.

Pour accompagner cette découverte et laisser toute sa place au spectateur nous proposons de déréaliser l'espace par une scénographie épurée – un plateau en pente surélevé – nous permettant de passer d'intérieur à extérieur simplement par les bascules d'interprétation, une machinerie sonore à vue, introduisant de grandes tôles dans l'espace – des « orages visuels » et un découpage lumière qui guide le spectateur dans l'enchevêtrement des pensées de chaque personnage.

Par une grande proximité sensorielle entre le public et la scène, nous tendons ensemble les fils mystérieux de chaque personnage, dans un suspens feutré et saisissant. Sur ce « radeau » perdu dans l'immensité sombre du plateau de théâtre, nous arrêtons le temps pour toucher à l'intime, explorer ce qui se joue parfois en un rien de temps, lorsqu'apparemment il ne se passe (presque) rien.

-

Il ne s'était rien passé parle du silence et des non-dits, de la difficulté d'accéder à sa propre histoire, celle qui nous précède et qui, racontée par les autres à qui d'autres l'ont racontée, est donc soumise à leur subjectivité, à différentes strates somme toute fictionnelles à partir desquelles il nous revient de construire notre vérité. Il ne s'était rien passé parle de la terre, en l'occurrence la terre cévenole, de l'enracinement, du déracinement. Il ne s'était rien passé parle de l'écriture.

Pierre Astrié

« Dans le vacarme il y a le silence, toujours. Dans les mots, les cris et l'orage il y a l'étreinte muette des mots, des cris et des orages tus. Les êtres sont-ils en mesure d'accéder à leur véritable histoire, de la raconter ? Assujettis à leurs passions, leurs devoirs et leurs inavouables, qu'est-ce qui les fait parler, et qu'est-ce qui les fait taire ? Que doivent-ils aux autres de ce qu'ils taisent ? Cela a-t-il une si grande importance ? Car que reste-t-il de ces moments où il ne se passe rien parce que les mots ne parviennent pas à chasser le silence ? Rien. Que de la vie, du chaud, du froid, de la douleur, de la joie, de la peur, des étreintes et des départs qui réunissent des personnes, le temps d'un instant d'une journée ou d'une nuit au terme desquels elles auront écrit, ensemble, une page encore de leur vraie-fausse histoire. »



Pierre Astrié

Auteur

Pierre Astrié écrit des textes de théâtre, mais aussi des nouvelles et des romans. Il a vécu dix-neuf ans au Brésil. Dans les théâtres de Rio (mais aussi de Brasilia, São Paulo, Recife...), en langue portugaise, il a travaillé avec de nombreux professionnels brésiliens de diverses générations, comme comédien et metteur en scène. C'est seulement à son retour en France qu'il a donné à lire ses textes. Plusieurs d'entre eux ont été créés au théâtre : *Hamlet, le sel !* (Zinc Théâtre), *Les couteaux de madame Bernard* (Théâtre du Chaos), *Une soirée chez Dumas le père* (Cie In Situ), *Lili la nuit* (Humanithéâtre), *Bar Brasil* (Cie Tableau de service) *La triste histoire de monsieur Desjardins*, *Hôtel Sinclair*, *La Joconde a mal aux dents*, *Fou de la Reine*, *Desarraigada*, *Hamlet s'est tu*. (Là-bas théâtre), *Marcello Marcello, champion de papier* (Cie Les Petites Choses - Jeune public), *Il suffit de penser au gâteau* (Cie La Strada - Jeune public), *Journal de l'homme en gris* (Carole Anderson), *Arrêtons-nous un bon petit moment devant ce tableau* (Triptyk Théâtre - Jeune public). Il a aussi traduit et adapté du portugais plusieurs œuvres de l'auteur brésilien Nelson Rodrigues. Depuis quelques années, il écrit des textes de théâtre pour les détenus du Centre pénitentiaire de Béziers.

Il a été accueilli en résidence d'auteur au C.N.E.S La Chartreuse de Villeneuve les Avignon (en 2003 et en 2005), à la Maison d'Artistes de Sérignan (de 1999 à 2001), à La Filature du Pont de Fer de Lasalle en Cévennes (de mai 2006 à Janvier 2007).

Compagnie Là-bas théâtre

C.E.D. 20, rue du Tunnel
34500 Béziers
06 07 11 43 17
contact@la-bas-theatre.fr

www.la-bas-theatre.fr

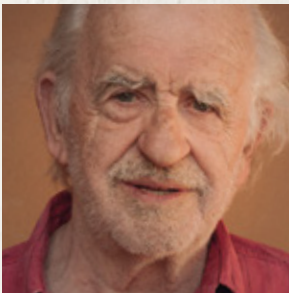


Noémie Rosenblatt

Metteur en scène

Parallèlement à ses études d'Arts du Spectacle à l'université, Noémie Rosenblatt suit une formation de comédienne à la Classe Libre du Cours Florent de 2001 à 2005, date à laquelle elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Ses professeurs seront Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Christiane Cohendy, Mario Gonzales et Caroline Marcadé. Elle y travaille également avec Jacques Rebotier, Bernard Sobel et Eric Lacascade. Depuis 2004, elle a joué les répertoires classiques et contemporains, notamment dans des mises en scène de Jacques Weber (*Ondine* de Giraudoux), Bernard Sobel (*Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht) et Eric Lacascade (*Les Estivants* de Gorki et *Tartuffe* en 2012). En 2010/11, elle joue dans l'ambitieux projet *J'ai 20 ans, qu'est-ce qui m'attend* au sein de l'Epat du Théâtre Ouvert, sous la direction de Cécile Backès, spectacle repris en 2012 au Théâtre Ouvert et en tournée. Depuis dix ans, elle tourne régulièrement pour la télévision, récemment dans *Camera Café*, *la boîte du dessus*, réalisé par Karim Adda, dans *Nicolas Le Floch* réalisé par Nicolas Picard-Dreyfus et dans *Ni reprise, ni échangée* réalisé par Josée Dayan. Très active au sein du Comité des Lecteurs du JTN (Jeune Théâtre National), elle lit

et met en voix de nombreux textes dramatiques et littéraires. Elle participe à Paris en toutes lettres et au Printemps des poètes, ainsi qu'aux Mardi Midi du Théâtre du Rond-Point. Elle fait ses premiers pas de metteur en scène avec *Les fiancés de Loches* de Feydeau avant d'intégrer le Conservatoire. Le spectacle sera joué à Paris et en Belgique pendant plusieurs mois. En 2008, elle crée sa compagnie pour la création du spectacle jeune public *Le grenier des Céladons* qu'elle écrit et met en scène. La Compagnie a créé en 2015, *Demain dès l'aube*, pièce inédite de Pierre Notta écrite à la demande de Noémie pour Evelyn Istra et Chloé Olivères. Enfin, Noémie Rosenblatt est l'assistante à la mise en scène d'Eric Lacascade sur *Oncle Vania*, créé en janvier 2014 au Théâtre National de Bretagne, et en 2015 sur *La Vestale* à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles.



Claude Lévêque

Pierrot

Après un court passage au Cours Dullin, c'est la rencontre avec Maurice Jacquemont qui a marqué ses débuts ; il a participé comme acteur, et parfois comme assistant, à une dizaine de ses spectacles au Studio des Champs Elysées. Ensuite Claude Lévêque rejoint la formidable aventure de la décentralisation : il joue avec la compagnie Meyrand-Téphany, ainsi qu'avec Jean Dasté et Roger Planchon. Avec Roger Blin, il joue aux côtés de Madeleine Renaud dans *Où boivent les vaches* de Dubillard. Il participe à de très nombreuses créations, notamment avec Marcel Cuvelier, Jean-Marie Serreau, Edmond Tamiz, Antoine Vitez, Armand Gatti, Jean-Pierre Miquel, Michel Dubois, Laurent Terzieff, Christian Dente, Mireille Laroche, Simon Eine, Pierre Vial, Alain Françon, Patrice Chéreau, Didier Bezace, Stéphane Braunschweig, Laurent Pelly et plus récemment, avec Gildas Milin, André Engel, François Rancillac, Michel Raskine... Avec eux, il explore aussi bien le répertoire classique que les écritures contemporaines, de Sénèque à Jean-Luc Lagarce, en passant par Sarraute, Cocteau, Schnitzler, Copi, Vitrac, Giraudoux, Tchekhov, Marivaux, Labiche, Goldoni, Kleist, Bond, Brecht, Dario Fo, Beaumarchais, Hugo, Ionesco, Gogol, Musset, Strindberg, Salacrou, Vinaver, Pinter, Claudel, Yacine, Camus, Beckett,

Bonal et beaucoup d'autres auteurs... Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Marcel Bluwal, Jean Prat, Jean-Pierre Marchand, Hervé Baslé, Elisabeth Rappeneau, Philippe Defrance, Manoel de Oliveira, Thierry Klifa, Eric Lartigot, François Favrat... Il retrouve Roger Planchon pour le cinéma dans *Louis enfant roi* et *Lautrec*.



Stephane E. Jais

Paul

Stephane E.Jais s'exprime sur trois supports différents, l'écriture, la peinture et en tant qu'acteur, le théâtre. Après avoir joué pour Victor Haïm dans *La valse du hasard* en 1991, il rencontre Joël Pommerat pour lequel il jouera quatre pièces de 1994 à 1998, *Les événements*, *Pôles*, *Présences* et *Treize étroites têtes*. C'est en 1998 qu'il rejoint l'équipe d'Eric Lacascade. Dès lors, il sera de toutes ses créations, *Frôler les pylônes* en 1998, la trilogie Tchekov de 1999 à 2001, *Platonov* en 2002-2003, les deux Gorki, *Les Barbares* et *Les Estivants* entre 2006 et 2011, *Tartuffe* en 2011-2012 et *Oncle Vania* en 2014.



Isabelle Olive

Yvonne Fabre

Isabelle Olive suit une formation de comédienne à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg de 1992 à 1995. Elle intègre ensuite le Jeune Théâtre National où elle participe à la maquette de *C'était le jour de fête*, dirigée par Julie Brochen pour qui elle jouera en 2005 dans *Oncle Vania*. Isabelle participe aussi à diverses créations du TNS, dirigée par Jean-Marie Villégier, Jean-Louis Martinelli, Laurent Gutman, Georges Gagneré, Stéphane Braunschweig et Claude Duparfait. Elle a par ailleurs travaillé, entre autres, avec Enzo Cormann, Joël Jouanneau, Michel Didym, Anton Kouznetsov. Au cinéma, elle tourne pour Bertrand Tavernier, Christophe Loizillon, Sophie Marceau, et pour Pascale Ferran dans *L'âge des possibles*. A son retour en 2006 en Languedoc-Roussillon, sa région natale, Isabelle initie des projets personnels mêlant chant et théâtre : *Petit grain part en voyage* (jeune public) et *L'Ombellie*, avec la collaboration pour le travail vocal de Françoise Rondeleux qui a été son professeur au TNS, ainsi que *Al mig del món*, spectacle musical en catalan. En 2012, elle joue dans *Déjeuner chez Wittgenstein*, de Thomas Bernhard, mis en scène par Frédéric Borie. Elle répète actuellement *Ismène*, de Yannis Ritsos, mis en scène par Laurent Gutmann.



Lou Martin-Fernet

La jeune fille

Lou Martin-Fernet a suivi une formation de quatre ans au Conservatoire de Région de Grenoble, sous la direction de Philippe Sire. Puis elle intègre pour trois ans l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, sous la direction d'Ariel Gracia-Valdès, où elle travaille avec Georges Lavaudant, André Wilms, Evelyn Didi, Cyril Teste, Lukas Hemleb, Bruno Geslin, Claude Degliame, Marion Guerero, Richard Mitou... En parallèle de sa formation, elle joue dans des créations de la compagnie Les Veilleurs à Grenoble (Entre autres *Le Pays de Rien*, de Nathalie Papin, mis en scène par Emilie Le Roux), du Zinc Théâtre à Sète (*Intendances*, de Rémi De Vos, mis en scène par Gilbert Rouvière), ainsi que dans plusieurs projets de la compagnie Ring Théâtre dont elle est la co-fondatrice en 2009 (*Hollywood*, de Jean-Luc Lagarce et *Quartier Général*, de Julie Rossello, mis en scène par Guillaume Fulconis, *Mary's à Minuit*, de Serge Valletti mis en scène par Lou Martin-Fernet). À sa sortie de l'Ecole en 2012, elle rejoint pour deux ans l'équipe de Mathieu Bauer au CDN de Montreuil sur *Une Faille*, saisons 1 et 2, un projet de série théâtrale mis en scène par Mathieu Bauer. Elle participe actuellement à plusieurs projets de création, dont *Preparadise Sorry Now*, de Fassbinder, mise en scène d'André Wilms.

Il ne s'était rien passé



Il ne s'était rien passé

éditions Domens, Pézenas, 2011